

Nédonchel : ouverture d'un troisième centre d'accueil de migrants dans un ancien Ehpad



Le centre sera créé dans cet ancien Ehpad, vide depuis un mois. / © Capture d'écran Google Street View 06/12/17

Un troisième centre d'accueil censé offrir aux migrants une évaluation rapide de leur situation va ouvrir jeudi dans le Pas-de-Calais, à Nédonchel, dans une ancienne maison de retraite, malgré des réticences d'une partie de la population.

Par Jeanne Blanquart avec AFP Publié le 06/12/2017 à 17:52

"Les premiers migrants doivent arriver jeudi. Ils monteront dans un bus à Calais qui les emmènera dans le CAES (Centre d'accueil et d'évaluation des situations) de Nédonchel, comme c'est le cas d'ordinaire pour les CAES de Croisilles et Troisvaux", a affirmé Marc Del Grande, secrétaire général de la préfecture du Pas-de-Calais.

A terme, une soixantaine de migrants devraient y être accueillis. Mardi soir, une réunion publique a eu lieu à la mairie de cette commune de 250 habitants, en présence de la préfecture venue expliquer les raisons de l'ouverture de ce centre. En moyenne, *"la population n'était pas très favorable, mais il se passera à Nédonchel ce qu'il s'est passé lors de l'ouverture du CAES de Troisvaux : il y a toujours un effet de surprise et de l'inquiétude, et dès que les migrants arrivent et que la situation s'organise, les relations entre le CAES et la population se normalisent"*, selon M. Del Grande, précisant que ce centre sera géré par l'association La Vie Active.

Des inquiétudes

La population a exprimé *"des inquiétudes assez récurrentes"* lors de l'ouverture de CAES, *"liées à la sécurité, à la gestion du centre, à l'impact sur la vie locale"*, a-t-il ajouté. Samedi matin, un rassemblement a eu lieu devant la mairie du village réunissant une quarantaine de personnes, habitants du village et des alentours, parmi lesquelles des sympathisants du Front national, a affirmé à l'AFP Isabelle Niewada, conseillère municipale opposée au projet.

"Le centre est situé à côté d'une école, nous craignons pour la sécurité. Et nous n'avons pas de commerces, pas de bus, qu'est-ce qu'ils vont faire ces gens-là ? On a peur de devenir Calais", a-t-elle dit. "Il y a beaucoup de fantasmes", autour de l'arrivée des migrants, "mais la réalité elle est claire, c'est qu'à Troisvieux, comme à Croisilles, ça s'est bien passé", tempère Guillaume Alexandre, directeur de La Vie Active.

Depuis le 8 août, 343 migrants ont été mis à l'abri depuis Calais au sein des quatre CAES déjà ouverts dans les Hauts-de-France, selon la préfecture du Pas-de-Calais. Celui de Troisvieux doit fermer le 7 avril.